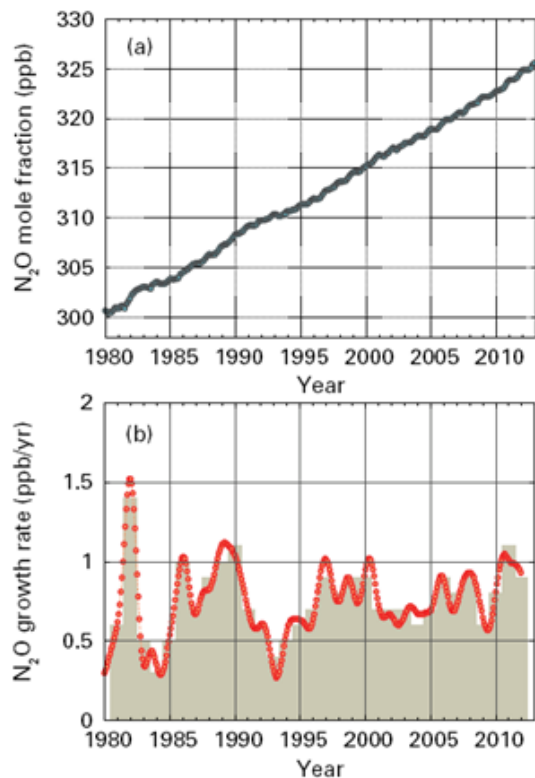


N°18 Concentration de protoxyde d'azote (N₂O) dans l'atmosphère

Déclic Climat Juin 2018



Depuis 1750, la concentration de N₂O dans l'atmosphère a augmenté de 20%.

Source : OMM 2013

Sources

GIEC (2007). Quatrième Rapport d'évaluation, Groupe de travail I – Les éléments scientifiques

OMM (2013). Bulletin sur les gaz à effet de serre, p.3

OMM (2013). Les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère atteignent un nouveau pic

ADEME 2018.

L'oxyde nitreux (N₂O) ou protoxyde d'azote contribue à environ 6 % du forçage radiatif total provoqué par les GESp. Il se classe ainsi en 3^{ème} position des GES les plus importants.

La première source anthropique du N₂O provient de la production d'engrais azotés minéraux (phénomènes de nitrification / dénitrification dans les sols cultivés).

Il existe d'autres sources importantes, notamment dans certains procédés industriels (fabrication de glyoxal, d'acides adipique, glyoxylique et nitrique) et certains équipements de combustion (stationnaires et mobiles).

Le N₂O reste dans l'atmosphère environ 114 ans et son potentiel de réchauffement global (PRG) ou incidence sur le climat sur 100 ans est 298 fois plus élevée que celui d'émissions équivalentes de dioxyde de carbone (CO₂). Il joue aussi un rôle important dans la destruction de la couche d'ozone stratosphérique qui nous protège des rayons ultraviolets nocifs du soleil.

La concentration de N₂O a constamment augmenté au cours des 30 dernières années. En 2012, sa concentration dans l'atmosphère était d'environ 325,1 ppm, soit 20 % plus élevée que celle de l'époque préindustrielle (270 ppm).

Declic Climat 2020, j'Agis !

Fb : @DeclicClimat2020

L'oxyde nitreux (N₂O), ou protoxyde d'azote, contribue à environ 6 % du forçage radiatif total provoqué par les GESp. Il se classe ainsi en 3^{ème} position des GES les plus importants.

La première source anthropique du N₂O provient de la production d'engrais azotés minéraux (phénomènes de nitrification / dénitrification dans les sols cultivés).

Il existe d'autres sources importantes, notamment dans certains procédés industriels (fabrication de glyoxal, d'acides adipique, glyoxylique et nitrique) et certains équipements de combustion (stationnaires et mobiles).

Le N₂O reste dans l'atmosphère environ 114 ans et son potentiel de réchauffement global (PRG) ou incidence sur le climat sur 100 ans est 298 fois plus élevée que celui d'émissions équivalentes de dioxyde de carbone (CO₂). Il joue aussi un rôle important dans la destruction de la couche d'ozone stratosphérique qui nous protège des rayons ultraviolets nocifs du soleil.

La concentration de N₂O a constamment augmenté au cours des 30 dernières années. En 2012, sa concentration dans l'atmosphère était d'environ 325,1 ppm, soit 20 % plus élevée que celle de l'époque préindustrielle (270 ppm).

GIEC (2007). Quatrième Rapport d'évaluation, Groupe de travail I – Les éléments scientifiques

OMM (2013). Bulletin sur les gaz à effet de serre, p.3

OMM (2013). Les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère atteignent un nouveau pic